

terre, avait-il osé se dire le vicaire de DIEU? et comment *Léon X*, dans le sein des plaisirs et des scandales, pouvait-il prendre ce titre?

Tous ces cris excitaient les peuples: et les docteurs de l'Allemagne allumaient plus de haine contre la nouvelle Rome, que *Varus* n'en avait excité contre l'ancienne dans les mêmes climats.

Le roi *Henri VIII* écrit contre *Luther*.

La bizarre destinée qui se joue de ce monde voulut que le roi d'Angleterre *Henri VIII* entrât dans la dispute. Son père l'avait fait instruire dans les vaines et absurdes sciences de ce temps-là. L'esprit du jeune *Henri* ardent et impétueux s'était nourri avidement des subtilités de l'école. Il voulut écrire contre *Luther*; mais auparavant il fit demander à *Léon X* la permission de lire les livres de cet hérésiarque, dont la lecture était interdite sous peine d'excommunication. *Léon X* accorda la permission. Le roi écrit; il commente *S<sup>t</sup> Thomas*; il défend sept sacremens contre *Luther* qui alors en admettait trois, lesquels bientôt se réduisirent à deux. Le livre s'achève à la hâte; on l'envoie à Rome. Le pape ravi compare ce livre, que personne ne lit aujourd'hui, aux écrits des *Augustins* et des *Jérômes*. Il

*Henri VIII* donna le titre de *défenseur de la foi* au roi *Henri* et à ses successeurs; et à qui le donnait-il? à celui qui devait être quelques années après le plus sanglant ennemi de Rome.

Peu de personnes prirent le parti de *Luther* en Italie. Ce peuple ingénieux, occupé d'intrigues et de plaisirs, n'eut aucune part à ces troubles. Les Espagnols, tout vifs et tout spirituels qu'ils sont, ne s'en mêlèrent pas. Les Français, quoiqu'ils aient